

Vers VOUS



PAROISSE CATHOLIQUE NOTRE-DAME DES HERMONES - ALLINGES

N°306 - MARS 2021

Pages 4-6

UN TEMPS POUR
CHANGER

PAPE
FRANÇOIS

Viens, parlons, nous écrivons...



Un temps pour changer

Retrouver la conscience
d'appartenir à un peuple.

Page 18



Khaleda a quitté son pays

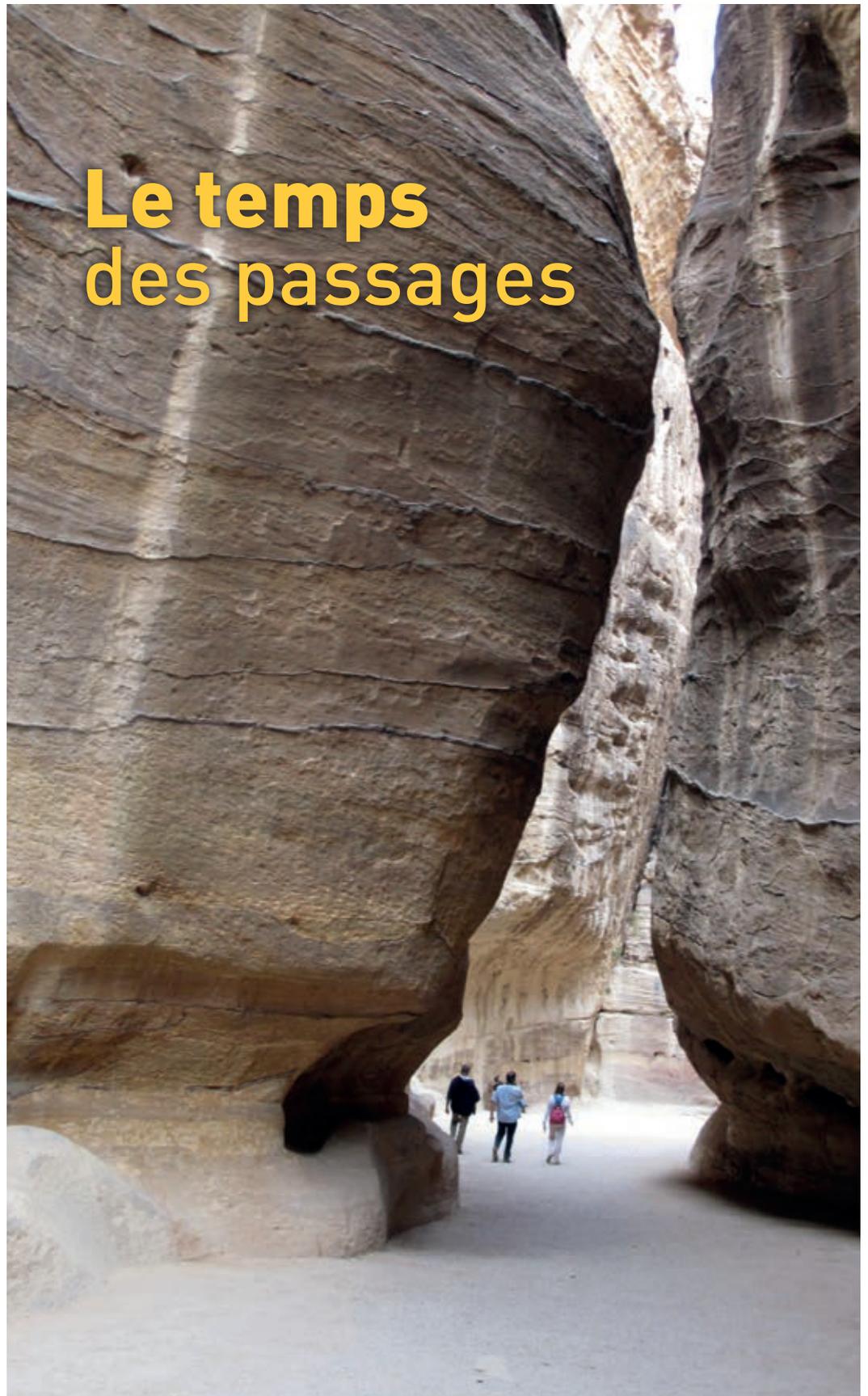
Fuir l'oppression,
la destruction, la peur.

Page 20



Passer le flambeau en famille

Partager sa passion,
en faire son métier.



Noël 2020, la crèche de l'église de Cervens



Une façon d'impliquer les enfants.

Cette année, Karina, Audrey, Anne et leurs enfants se sont proposés pour faire la crèche. Martial a fait les différents branchements et nous a installé l'éclairage. Karina: « *Ce fut pour moi un moment de communion avant Noël. Faire vivre l'Église dans le contexte du confinement, sans messe de Noël, c'est une manière conviviale et simple de transmettre aux enfants l'essentiel de cette fête de la naissance de Jésus, en les impliquant davantage* ». Audrey: « *Ce fut un moment de partage et de générosité. Les enfants ont été très motivés pour la réalisation, la réparation des différents sujets avec de la terre à modeler, confection d'objets à offrir, dessins, montage de petits chalets, etc. Une crèche pleine de vie. Les enfants ont pris plaisir dans cette tâche ludique concernant leur église de village; ils étaient même fiers de prévenir les gens que l'église avait été décorée par eux* ». Une boîte d'intentions de prière déposée devant la crèche a été, pour Pierre Vittet, bien confiné pour des raisons de santé, une façon d'être avec nous et de porter nos intentions de prière dans ses messes quotidiennes. Un grand merci à tous.

Après la Covid

Avec ceux (celles) qui ont eu la Covid... qui ont tous franchi le pas... ne pas se laisser aller, rebondir, aller de l'avant bien que ce soit encore très dur. Réflexions :

La vie est un passage. Chaque étape de notre vie nous rend plus fort ou plus faible, chacun essaie de puiser des forces où il le peut.

2020 a été un passage difficile pour beaucoup d'entre nous. Se relever du départ de l'être aimé, ainsi va la vie... Se secouer après les difficultés qu'entraîne la Covid: Essoufflement, perte de goût, manque de force, déficience musculaire et neurologique, déprime... Tous ces effets ont été le lot de beaucoup de personnes atteintes.

Cette épreuve que nous subissons, d'autres l'ont expérimentée en d'autres temps: Guerre, choléra, peste, famines, abandon.

Toutes les générations vivent des passages compliqués, les pages du livre ne sont pas tou-



Un passage difficile? Ou un chemin à découvrir?

jours des flâneries, elles sont parfois des passerelles.

Sauter le pas de la rancœur et du mécontentement, enjamber sentier et goulet, venelle et trouée, parcourir tunnel et corridor.

Prendre un chemin de randon-

née, monter au col, chanter, danser au sommet. Découvrir notre Chablais et ses merveilles, dépasser nos limites et faire de nouveaux paragraphes pour notre monde de demain. Que notre livre soit imprégné de strophes positives et réparatrices.

Ouvrir les yeux bien grands sur tout ce que l'on possède et que l'on ne sait pas apprécier, passer de la perte de temps au bonheur de retrouver ce qui fait la vie.

Si nous sommes des mortels qui allons vers la vie éternelle, restons des mortels heureux d'être vivants malgré tout. Le passage de la vie n'en sera que plus doux.

Isabelle Michaud

« Plutôt que de penser à ce que tu n'as pas, pense à ce que tu peux faire avec ce que tu as »
Ernest Hemingway



ÉCOLE & COLLÈGE NOTRE-DAME

- Proposition pastorale
- Accompagnement personnalisé
- Semaine de 4 jours à l'école

149, rte de Thonon 74470 BELLEVAUX
04 50 73 70 24 - ce.0740109s@ac-grenoble.fr

LE COIN DES FLEURS

- Plantes de saisons
- Plantes vivaces
- Plantes de légumes
- Aromatiques

Les Jardins de Chavannex
producteurs de fleurs et de légumes

1578, av. de Chavannex
74140 SCIEZ - 04 50 72 53 32
www.les-jardins-de-chavannex.fr

f

LE COIN DES SAVEURS

- Petits fruits
- Confiture
- Sirops
- Escargots

Sommaire

Retrouvez les pages
diocésaines sur le thème
Le temps des passages
en cahier central

C'est local	2	Témoignage	18-19
Noël 2020, la crèche de l'église de Cervens Après la Covid		Quitter son pays Passer à la vie active	
L'édito	3	Vie de l'Eglise	19
Des passages dans la vie		Nous habitons tous la même maison	
Décryptage/Jeunes	4-5	Témoignage	20
« Un temps pour changer », pape François L'aumônerie « La Rencontre » continue malgré tout		Passer le flambeau en famille	
Réflexion	6	Coup de projecteur	21
Je ne fais que passer...		20 ans déjà pour l'Ecole à l'Hôpital	
Vie de la paroisse	7-8	Vie de la paroisse	22
Le KT 2.0 en 2020 Des catéchumènes témoignent		« Bon et fidèle serviteur... », le père Jean	
Témoignage	17	Carnet	23
Les passages dans la vie d'un prêtre		Prière	24
		Espérance	



Vers vous est un trimestriel édité par la SARL Alpes 74
4, avenue de la Visitation - BP 144 - 74004 Annecy cedex
Tél. : 04 50 33 09 02 - alpes74@diocese-annecy.fr

Directeur de publication : Bernard Bidaut
Rédacteur en chef : Père François Lacroix - 04 50 49 41 30
Rédacteur en chef des pages diocésaines : Yannick Angeloz-Nicoud - 04 50 33 09 16
y.angeloz@diocese-annecy.fr
Réalisation : Bayard Service - Centre-Alpes - Grand Sud
Savoie Technolac CS 20308 - 73377 Le Bourget du Lac Cedex
www.bayard-service.com | **Publicité** : Bayard Service - 04 79 26 28 21
Secrétariat de rédaction : Delphine Hossa | **Conception graphique** : Alexandre Kubiak
Assistante d'édition et mise en page : Nathalie Belmonte Kherfi
Fabrication : Caroline Boretti | **Photos** : Vers vous (sauf mention contraire)
Impression : Gutenberg - 74960 Meythet
C.P.A.P. 1124 L 79241 | ISSN : 0750-1811 | Dépôt légal : à parution **Photo de couverture** : Petra, Jordanie ©DR



L'édito

Père François Lacroix

Des passages dans la vie

« *La vie est un passage* » dit-on. Certains ajoutent même, avec résignation « *On n'est que de passage sur terre* ». Il est vrai que tout au long de notre existence, nous ne cessons d'opérer des passages, dans notre vie personnelle, familiale, sociale et même spirituelle, d'un âge à un autre. Enfance et adolescence, jeunesse et adulte, d'un métier à un autre ou dans nos conditions de vie. Dans notre vie spirituelle et conduite morale nous opérons, non sans mal, des conversions. Nous savons bien que ces passages, si durs soient-ils, sont indispensables pour avancer et grandir vers un 'mieux être' personnel et un 'mieux vivre' avec les autres. Changer est exigeant et nous serions prêts, parfois, à regretter ce que nous avons quitté. La Bible nous raconte que le peuple hébreu, en marche vers la « terre promise » de liberté, dans la traversée difficile du désert, s'était mis à regretter l'esclavage du passé. Une même attitude peut nous guetter quand nous connaissons des passages éprouvants.

Il ne faut pas se lamenter, me disait un ami, et pleurer sur le passé qui n'est plus. Il faut, au contraire, remercier pour ce qu'il nous a donné. Et il faut espérer en ce qui sera demain si nous avons le courage de faire le passage.

N'est-ce pas un passage crucial que vit le monde dans la traversée de la pandémie, avec les efforts imposés pour vivre mieux demain ? Avec le respect de la terre, notre mère nourricière, et le courage d'une vraie solidarité (références aux deux lettres du pape François « *Laudato si'* » et *Fratelli tutti* »). Le carême dans lequel les chrétiens entrent maintenant, la fête de Pâques (un Passage) et la résurrection nous invitent : avec Espérance et courage, marchons vers la vie.



Maison paroissiale

21, rue du Presbytère - 74200 Allinges

Tél./Fax : 04 50 71 22 14

E-Mail : nd-des-hermones@diocese-annecy.fr

Curé : Père Thomas Payattukandathil

Compta M
Société d'expertise comptable
Laetitia OLLIVIER
Expert Comptable
Rés. "Le Moulin"
40, route des Blaves - Noyer
74200 ALLINGES
Tél. 04 50 76 26 38
Port. 06 84 67 21 96
www.lcmcompta.fr

DETRAZ Cédric
FERBLANTERIE
Cuivrierie
Couverture
Rénovation de toiture
Entretien démoissage
1331, route de Jouvornaisnaz
ORCIER - 06 38 46 75 82 - 04 50 70 55 14
detrax.a.cedric@orange.fr

PERRACINO
AGENCEMENT
MENUISERIE - EBENISTERIE
VITRERIE - MIROITERIE
28, avenue de la Dranse THONON
04 50 71 61 55
guy.perracino@orange.fr

Le kiosque FEUILLETEZ DÈS MAINTENANT
des journaux paroissiaux VOTRE JOURNAL PAROISSIAL EN LIGNE
www.journaux-paroissiaux.com

**BETEND
DECURNING**
TOUT POUR L'AUTO ET L'INDUSTRIE
22, av. des Vallées THONON
04 50 26 12 44

« Un temps pour changer », pape François

C'est à l'instigation d'un journaliste anglais que le pape vient de publier ce nouveau livre dans le cadre du « Voir, Juger, Agir » qui lui était proposé.

« **L**es temps que nous vivons sont décisifs. Nous ne sortirons pas indemnes de la crise que nous traversons. On ne sort jamais indemne d'une crise, tu en sors meilleur ou pire, mais jamais comme avant. C'est une règle fondamentale.

Dans la souffrance révélée dans la crise, je vois un débordement de miséricorde, un courage nouveau et une compassion nouvelle qui me remplissent d'espérance.

En ce moment, il y a des dirigeants qui parlent de faire quelques ajustements ici et là, mais ils plaident essentiellement pour le même système qu'auparavant. Je suis convaincu que cela conduira à un échec encore plus grand, qui pourrait déclencher une énorme explosion sociale.

Après la crise de 2008, les gouvernements ont dépensé des milliards de dollars pour sauver les banques et les marchés financiers, et nous avons enduré une décennie d'austérité : cette fois nous ne pouvons pas faire la même erreur. Il faut choisir, sauver des vies, ou sauver le système financier.

Pour moi c'est clair : nous devons repenser l'économie pour qu'elle puisse offrir à chaque personne l'accès à une existence digne, tout en protégeant et régénérant la nature. Je pense qu'il est temps d'explorer des concepts tels que le revenu de base universel.

Ce que je vois et qui me donne aussi de l'espoir, c'est un mouvement populaire qui appelle à un changement profond, un changement qui part des racines, des besoins concrets des personnes, qui surgit de leur dignité et de leur liberté.

Aujourd'hui nos peuples manquent de joie : tant qu'une partie de l'humanité souffre de la misère la plus abjecte, comment un seul d'entre nous peut-il être dans la joie ? Mais dans le même temps nous assistons à un réveil, à un appel au changement.

Ce temps de l'action requiert que nous retrouvions notre sentiment d'appartenance, l'expérience que nous faisons partie d'un peuple. Ce sentiment ne peut être retrouvé que de la même manière dont il avait été forgé : dans la lutte et les difficultés partagées.

Un chrétien défendra toujours les droits et les libertés individuels, mais ne pourra jamais être individualiste. Sans la

L'esclavage et la peine de mort persistent, et, même des chrétiens tentent de la justifier.



© ALAIN PINOGES/CIRIC

Un camp de paysans sans terre au Brésil. Comment pouvons-nous être dans la joie, quand une partie de l'humanité est dans la misère ?

conscience d'appartenir à un peuple dont Dieu s'est approché, tu n'es pas chrétien. L'esclavage et la peine de mort persistent, et, même des chrétiens tentent de la justifier.

Depuis le Concile Vatican II, nous avons eu des idéologies révolutionnaires suivies d'idéologies restaurationnistes. Dans tous les cas, ce qui les caractérise, c'est la rigidité. La rigidité est le signe du mauvais esprit qui cache quelque chose. Ce qui est caché peut ne pas être révélé pendant longtemps, jusqu'à ce qu'un scandale éclate. Ces dernières années, nous avons vu finir une quantité non négligeable de groupes dans l'Église, des mouvements presque toujours marqués par leur rigidité et leur autoritarisme. Les dirigeants et les autres membres se présentaient comme des restaurateurs de la doctrine et de l'Église, mais ce que nous apprenons plus tard de leur vie nous dit le contraire. Derrière chaque groupe qui cherche à imposer son idéologie à l'Église, on retrouve la même rigidité. Tôt ou tard il y aura une révélation choquante concernant le sexe, l'argent et le contrôle des esprits.

Jésus nous a ouvert un chemin d'espoir vers l'avenir, un chemin de libération, qui n'était pas seulement politique, mais quelque chose de plus : une libération humaine qui leur a conféré cette dignité que seul le Seigneur peut donner. Va et désormais ne pêche plus. Jésus restaure la vraie valeur de chaque personne comme de l'ensemble du peuple parce qu'il voit avec les yeux de Dieu, et Dieu vit que cela était bon ».

François nous propose en conclusion le poème d'un comédien cubain qui l'a beaucoup ému :

« *Quand la tempête sera passée,
Je te demande, Dieu, du fond de la honte
Que Tu nous rendes meilleurs,
Ainsi que tu nous as rêvés* ».

Extraits choisis par Jean-Maurice.

L'aumônerie « La Rencontre » continue malgré tout

Notre maison de l'aumônerie est toujours fermée pour les rencontres des jeunes... Nous n'avons pas de pièces assez spacieuses pour respecter les distanciations mais nous pouvons nous réunir dans les salles polyvalentes ou à l'église pour des célébrations, nous nous adaptons.

Depuis septembre nous avons la joie de pouvoir compter sur le père Anthony comme prêtre accompagnateur de l'aumônerie de l'enseignement public. Il nous apporte son soutien et sa mission auprès des jeunes est importante, il rayonne sa joie et le bonheur dans sa vie de missionnaire.

Pour les jeunes c'est parfois le premier contact avec l'Église. Nous avons tous dans notre mémoire le souvenir d'un prêtre, d'une religieuse ou d'un(e) catéchiste qui nous a donné envie de poursuivre notre route avec le Christ. Merci père Antony pour ton soutien malgré ces temps difficiles.

Besoin de se rencontrer... de partager...

Les lycéens ont pu se réunir en décembre avec les collégiens pour vivre un temps de l'aveugement dans l'Église Notre-Dame de Lourdes.

Pour la rencontre du 23 janvier avec les lycéens, le thème était lié à la fête du moment : Celle de Saint-François de Sales le 24 janvier, dimanche de la Parole instauré par le pape François en 2019.

« Elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique » (Dt 30, 14).

Découverte de Saint-François de Sales, témoignage du père Anthony sur sa vie de missionnaire, participation à la messe à l'église des Vallées avec remise de l'évangile de Luc, un beau moment de partage qui fait du bien. Et une prière des lycéens :

Seigneur, donne-nous d'être nous-mêmes et de fleurir là où tu nous conduis.



On respecte les distances, mais on est ensemble.

Aide-nous à être plus patients avec nous-mêmes, avec les autres, et ainsi agir par amour et non par force. Seigneur, priez pour nous. « Superbe rencontre merci encore à vous tous », « merci à tous et à tout bientôt on espère ! »

Pour la suite, nous sommes prêts à toutes sortes de formules...

La prochaine rencontre est prévue avec une marche.

À suivre...

Valérie et Bernadette

Ne pouvant pas organiser notre traditionnelle fête et nos ventes de gâteaux « maison », l'association de l'aumônerie vous proposera des œufs à la sortie des messes de Pâques.



PLOMBERIE - SANITAIRE
CHAUFFAGE : GEOTHERMIE - SOLAIRE

06 12 81 98 61

INSTALLATION - RENOVATION

Patrick Bouchet MARGENCEL

sas Bruno VERGORI et Fils
Menuiserie Bois et Bois & Aluminium
Agencement d'intérieur - Ebénisterie
561, rte des Blaves, ZI de Noyer 74200 ALLINGES
04 50 70 51 03
info@vergori-menuiserie.com

ossature bois
charpente
couverture
particuliers
entreprises
collectivités

FAVRAT
construction bois

84, route du Lac
74550 ORCIER
Tél. 04 50 73 91 23
info@favrat.fr
www.favrat.fr

Ensemble,
construisons
l'avenir

A COSMOS
Coffrages

**LE PARTENAIRE
DE VOS
CHANTIERS**

ALPHONSE Michel SAS - 74550 ORCIER
04 50 73 91 87
Fax 04 50 70 54 25
www.coffrages-cosmos.com

Je ne fais que **passer...**

Oui, ma vie, comme pour tout le monde, n'est qu'une succession de passages, comme le courant d'une rivière.

Le temps s'écoule d'abord lentement, puis un peu plus vite... et tout à coup je réalise que je suis cataloguée vulnérable, que l'on doit me ménager et me vacciner en priorité. La jeunesse, nos bébés, la maturité et le travail, tout cela est déjà passé, même s'ils habitent parfois mon sommeil; mais une rivière ne coule jamais vers l'amont.

Pour tous il y a des passages agités : soucis, maladie, chômage, dépression, discordes; autant de rochers, de rapides à affronter, de tunnels longs à traverser. Et parfois il faut juste « faire avec ».

Le passage à l'âge plus que mûr peut faire l'objet de refus :

C'est le « vieux beau » (comment dit-on pour une femme?) qui n'accepte pas de vieillir et qui veut imiter les jeunes dans leur aspect et leurs façons. Regardez Berlusconi... Pathétique.

C'était mon père et ses colères quand il était question de visite médicale pour les conducteurs âgés; ce qui se fait dans certains pays, à juste titre.

C'est la retraite, qui pour certains veut dire « point final ». L'angoisse.

Alors que pour d'autres « retraite » signifie « ouverture d'une page blanche à remplir avec des projets, de nouveaux engagements ». Cela se prépare en amont, et ce n'est pas parce qu'on s'y attelle que l'on vieillit plus vite. Pour ma part, j'ai accepté ce passage quand j'ai commencé à sentir que mes références (éducation, société...) étaient différentes de celles de mes collègues plus jeunes.

Décider ou non de franchir un passage, cela peut changer toute une vie.

X s'estime propriétaire de sa place dans l'association, l'équipe communale, paroissiale, politique, et n'envisage pas de passer la barre à quelqu'un plus à même de continuer ce qui a été entrepris; il refuse de reconnaître qu'il n'est pas aussi efficace qu'avant, que des idées neuves sont nécessaires. Au risque de se faire rejeter un jour.

A l'inverse de Y, passeur qui prépare la transition bien avant qu'elle ait lieu, partage ses connaissances et ses compétences avec un successeur (pas si introuvable que ça), assure un soutien.

Lorsque l'étincelle a disparu, quand l'engagement ou la mission devient une charge, les uns s'installent dans la sécurité du CDI et de la routine, d'autres décident de passer à autre chose. Il ne s'agit pas de papillonner d'une activité à l'autre



© DR

Savoir passer le témoin, comment et quand, pas toujours facile !

sans engagement réel, mais de déceler quand le changement s'impose pour nous et pour les autres, et d'agir en conséquence.

Oh, cela ne va pas sans risque ni sueurs froides ! J'ai en mémoire nos inquiétudes quand notre fille, après 10 ans d'un emploi stable dans l'électronique, a décidé de démissionner, suivre une formation pour se reconvertir dans les métiers de l'animation... On lui a fait confiance. Elle l'a fait et ne regrette rien.

Au cours d'une discussion, l'idée – pas de moi- d'une sorte de CDD (contrat à durée déterminée) éventuellement renouvelable pour les prêtres a été lancée, et pourquoi pas ? C'est bien le cas pour les pasteurs, me semble-t-il. Peut-être vais-je me faire passer un savon*, mais pourquoi les prêtres n'auraient-ils pas les mêmes réactions, limites et aspirations que les autres hommes (ou femmes) ?

Si l'engagement entre époux est unique, il y a mille façons de servir Dieu, son prochain ou la société...

On dit que nous ne sommes que de passage sur cette Terre, mais c'est à nous de faire que chaque étape compte, qu'elle ne passe pas à l'as*. J'espère tout de même que me sera épargné le passage à tabac*, et pour passer l'arme à gauche*, je ne suis pas pressée. Quant au grand passage qui suivra, mystère...

Claude Cézard

* Connaissez-vous l'origine de ces expressions ?

- ◆ **Passer un savon :** Les lavandières utilisaient le savon mais aussi un battoir pour frapper le linge. L'idée de frapper s'est transformée en réprimande.
- ◆ **Passer à l'as :** aux dés, l'as est la valeur la plus faible, sans intérêt. On délaisse ce qui passe à l'as.
- ◆ **Passage à tabac :** ne vient pas du tabac que l'on fume, mais du verbe « tabuster » (XIII^e siècle), devenu « tabasser », rouer de coups.
- ◆ **Passer l'arme à gauche :** les soldats napoléoniens, pour recharger leur mousquet, devaient le passer dans la main gauche, restant ainsi longuement désarmés. Beaucoup se sont fait tuer ainsi.

BOURGEOIS FABIEN

- Zinguerie toutes natures
- Entretien de toitures
- Charpente

794, route de Sorcy ORCIER
04 50 71 13 08 - 06 21 07 83 71

BOUCHERIE - CHARCUTERIE
Jambons de montagne - Saucissons secs et fumés

Traiteur : 04 50 73 87 76
Réceptions, banquets, mariages, etc.
Plats à emporter sur commande

DECORZENT
Boucherie • Charcuterie • Traiteur

Spécialités et Viande de Pays

74470 LULLIN - 04 50 73 81 16
7h30/12h30 - 15h/19h

Le KT 2.0 en 2020



Ensemble sur l'écran pour parler de Jésus, merci la technologie !

Avec la rentrée scolaire du mois de septembre, nous étions tous dans l'allégresse de pouvoir reprendre le KT avec les enfants, en groupe. Le confinement du mois de mars 2020 avait mis à mal ce lien, si fragile comme on le sait, entre catéchistes et enfants. La concurrence des activités extra-scolaires étant rude.

Aussi, lorsque cette année à l'automne, un second confinement est entré en vigueur, suivi d'une suspension de nos rencontres, et Noël approchant, il n'était pas question de baisser les bras et de laisser Jésus de côté ! Nous avons décidé de mettre en place le KT par vidéo, une technologie que les

parents connaissent bien pour le travail et que les enfants ont déjà expérimentée sans problème. Elle nous permet non seulement de nous voir, mais aussi d'échanger du contenu (textes, présentations, vidéos...). Et ainsi de bien agrémenter ce temps de catéchisme (à défaut de le vivre ensemble physiquement).

Nous avons donc proposé cette formule aux parents qui, à notre grande joie, ont tous répondu présent ! D'une part, tous les parents ne sont pas à l'aise avec cet enseignement de la Bible et de la parole de Jésus, et d'autre part ils ont leurs responsabilités quotidiennes (au travail et dans leur foyer).

Aussi pouvoir leur apporter notre soutien dans cette éducation a été très apprécié.

Nous avons ainsi pu préparer le temps de l'Avent, et nous mettre en chemin dans nos cœurs pour Noël ; et aussi connaître quelques grands hommes de la Bible (Noé, Abraham, Moïse). Grâce à cette technologie, nous continuons d'avancer avec Jésus sans discontinuer.

Bientôt nous allons aborder le temps pascal et il nous tient à cœur de pouvoir guider les enfants dans cette période si importante pour nous chrétiens.

Claudia Boretti

Tron assurances PARTICULIERS - PROFESSIONNELS - ENTREPRISES

THONON-LES-BAINS - TEL. 04 50 76 38 28
ANNEMASSE - TEL. 04 50 38 70 46
EVIAN-LES-BAINS - TEL. 04 50 75 00 75

GENERALI
Sûreté Financière

www.assurancestron.fr

G. DUBOULOZ

BRICOLAGE www.gdubouloz.com **DÉCORATION**

19 Avenue Jules Ferry 74200 THONON
Tel. 04 50 71 14 65
Fax. 04 50 71 14 28
thonon@gdubouloz.com

72 allé du Larry 74200 MARIN
Tel. 04 50 71 36 92
Fax. 04 50 70 27 81
larry@gdubouloz.com

1 ENSEIGNE, 2 MAGASINS
A VOTRE SERVICE

Ferblanterie Thononaise 286, rte de sous le Crêt
74550 ORCIER
Fax 04 50 72 31 11
info@ferblanterie-thononaise.fr
www.ferblanterie-thononaise.fr

ZINGUERIE COUVERTURE
CUIVRERIE BARDAGE métallique

04 50 72 51 51

CRÉEZ VOTRE JOURNAL SCOLAIRE AVEC

EXPRIME toi :) bayard Service

Découvrez notre proposition Bayard animée et publiée par Bayard Service www.exprimetoi.fr

Des catéchumènes témoignent

Depuis plus d'un an, nous accompagnons avec beaucoup de joie Pascale, Fanny et David sur le chemin du baptême. Nous partageons de belles réflexions et la découverte de la Parole dans nos vies nous permet d'avoir de magnifiques échanges.

Avec ce maudit Covid, nous avons eu de longs temps d'arrêt, mais avec la technologie, nous pouvons nous rencontrer virtuellement. Les catéchumènes ont pu faire leur entrée en Église en passant entre les gouttes. Pascale et Fanny en février, David en octobre.



Pascale (à gauche) et Fanny.

Fanny: « Suivre la lumière »

« L'appel vers Dieu est personnel. C'est une intime conviction qui nous pousse à suivre la lumière. Le chemin est parfois sombre et pour cela de petites veilleuses sont là. À nous de vouloir les voir et de les suivre. Voilà un échantillon de ce que je ressens... »

Pascale: « Aujourd'hui, je sais »

« Dieu, merci. Nous avons vingt ans. Que la vie est belle, faite de joies, de grands projets. Et, voilà qu'un jour, toi, ma meilleure amie, tu nous as quittés, emportée en quelques mois par la maladie. Mais pourquoi? Question absurde je suppose mais j'étais en colère, contre quoi, contre qui, je ne savais pas.

Les années ont passé, études, rencontre de l'être aimé, mariage, construction d'un nouveau foyer.

L'arrivée, tour à tour, de nos trois petits amours scellait un bonheur parfait. Mais ce bonheur se trouva terni par des peurs, des angoisses. Et me voilà surprise à supplier pour la protection de ces petits êtres si chers à mon cœur. Était-ce une prière, à quoi, à qui? Je ne savais pas.

Au fil du temps et des épreuves, le besoin de me sentir écoutée, comprise, accompagnée devint pour moi vital. Bien sûr, il y avait les proches mais ce n'était pas suffisant.

Aujourd'hui, je sais. Je sais que je n'étais pas seule. A vingt ans, j'étais en colère, contre toi.

Aujourd'hui, je te dis merci. Merci d'être là pour moi, et maintenant j'en suis sûre, d'avoir toujours été présent à mes côtés mais ça, je ne le voyais pas. »



David: « je me rendais à l'évidence que j'étais croyant »

« Mes parents, bien que chrétiens tous deux, avaient décidé de ne pas me baptiser à la naissance. Ils voulaient que je puisse choisir plus tard. Le catéchisme des années 80 ne m'a pas enchanté, le contact n'est pas bien passé. Cependant j'ai toujours été accompagné par une présence, j'ai toujours cru en quelque chose. Et me suis toujours confié à ce quelque chose que j'appelais Dieu sans vraiment le connaître. Puis j'ai eu un grave accident, le genre d'accident dont en général on ne réchappe pas. D'un côté pour moi c'était une seconde chance que Dieu m'offrait et je le remerciais de m'avoir sauvé. D'un autre côté je me demandais pourquoi moi et je lui en voulais. Je me suis battu pour essayer d'avoir une vie normale malgré les soins et les séquelles encore présentes aujourd'hui. Les années ont passé avec cette ambivalence. J'avançais dans la vie et chaque fois que je me retournais, je m'apercevais que je ne portais pas seul ma croix. Il était là et m'aidait. Au fil du temps et des rencontres il m'est apparu qu'il était présent chaque jour et je me rendais à l'évidence que j'étais croyant. J'ai donc décidé de me faire baptiser pour être en accord avec moi-même et commencer à développer ma foi de manière plus profonde. Il m'a fallu beaucoup de temps; on va dire que je fais partie des personnes qui comprennent vite mais à qui il faut expliquer longtemps. »

à découvrir

Éduquer pour choisir

Dans ce témoignage vivant d'une maman, nous voyons comment, à travers l'éducation proposée à nos enfants, nous leur permettons de choisir afin de développer leur personnalité, leur indépendance, leur créativité, leurs amitiés, etc. Sachant que le dialogue reste la base concrète pour se construire.

PAGE IV

Changer de mode de vie

Tout au long de ces mois de lutte contre le virus, nous avons été contraints de considérer de nouvelles formes de travail, d'autres façons d'aborder notre activité, nos loisirs. Bref, la « vie d'avant » n'est plus ! Il faut réinventer l'espace et le temps... Une autre forme de passage à vivre.

PAGE VII

Dossier coordonné
par Yannick Angelloz-Nicoud

Le temps des passages



© SEDICOM 74

Vivre les passages de notre vie avec Jésus Christ !

Yannick Angelloz-Nicoud
Rédacteur en chef

Carême. Ce temps est un temps de conversion pour se réconcilier avec Dieu et vivre la célébration du passage avec lui de la mort à la vie. Par sa résurrection, le Christ sauve l'homme du péché et l'appelle à la vie éternelle. « Pâques, c'est le passage du Fils de Dieu dans la nuit de nos peurs, de nos lâchetés et de nos égoïsmes, pour nous faire passer du repli sur nous-mêmes à l'ouverture généreuse envers les autres et nous permettre d'expérimenter qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à

recevoir ». (Mgr Michel Méranville, archevêque émérite de Fort-de-France) Notre vie est constituée de multiples passages, n'impliquent-ils pas de notre part des choix ? Des changements, d'un mode de vie à un autre que l'on expérimente particulièrement avec les crises que traverse notre monde ? Après l'hiver, viendra le printemps, période de renouveau, réveil de la nature, comment vivons-nous ces passages d'une saison à l'autre, que nous disent-ils de notre lien à la création ? Sans le passage de la mer des Roseaux, il aurait été impossible aux Israélites d'atteindre la Terre promise. S'ils n'avaient pas osé s'avancer vers l'autre

rive, ils n'auraient pu entrer dans une joie nouvelle.

Il existe bien des passages difficiles à franchir aujourd'hui, quels que soient notre âge, nos chemins de vie... oserons-nous vivre ces passages qui se présentent à nous et faire ce pas de confiance vers une autre rive ? Que Pâques nous permette de faire le « passage » que le Christ attend de chacun, la vie plus forte que la mort... C'est bien le « passage » et la leçon que nous allons vivre avec la montée vers Pâques ! Puissent la joie, le courage et la foi être nos guides, dans tous nos passages à venir.

Réflexion

Des vies faites de multiples passages...

À bien y réfléchir, nos vies ne sont faites que de passages : de la vie à la mort ; de l'enfance à l'adolescence puis à l'âge adulte ; de la vie étudiante à la vie professionnelle puis à la retraite, du célibat au mariage...

Nous n'y faisons pas attention ; on ne se pose même pas la question, car ceci serait inscrit dans l'ordre naturel des choses.

Le Christ a vécu dans sa chair « l'ultime passage », passant de la vie à la mort via sa passion sur la croix, puis de la mort à la résurrection à l'aube de Pâques.

Passer d'un état de confort, de certitude, de bonheur, d'insouciance... à un état d'inconfort, d'incertitude ; quitter quelque chose de connu et de rassurant pour aller vers l'inconnu, pour explorer de nouveaux territoires, pour découvrir quelque chose de neuf...

La vie en général est ainsi faite de « vies multiples » au travail, en famille et est empreinte de ces moments de transition, de ces étapes intermédiaires entre l'avant et l'après, de ces changements de condition, de statut...

Deux anciens amis se retrouvent après s'être perdus de vue pendant des années.

Dans l'échange entre eux, il n'est pas rare d'entendre cette question : « *Et toi, qu'est-ce que tu deviens ?* » Appelant parfois ce type de réponse : « *Moi, j'ai changé de boulot, de femme et même de région !* »

Passage subi ou passage choisi, vaste question avec en point de mire, l'idée d'acceptation.

Vais-je assumer cette décision de partir, de changer d'air, de faire autre chose ?

Nous sommes alors partagés entre deux sentiments : le premier est celui de la joie, de l'excitation, de l'impatience, illustré par le fait de franchir le pas, de traverser pour aller vers l'autre rive et vivre une belle aventure humaine.

Le second est moins réjouissant : c'est un sentiment de doute et de crainte avec la peur de s'être trompé, de ne pas faire le bon choix, de ne pas être à la hauteur face à ce qui nous attend...

La pédagogie du passage, ce temps où l'on se prépare, où l'on attend ce que l'on a espéré et souhaité de tout son cœur sans occulter le risque qui est pris, c'est tout le sel de nos existences.

Cette maudite crise sanitaire nous a fait vivre de multiples passages car nous sommes passés contre notre gré d'un état d'insouciance à un état d'angoisse et d'insécurité.

Profitons de ce carême pour expérimenter un « passage personnel au désert » où il n'y a besoin ni de sable, ni de chameau.

Préparons ensemble ce passage vers le « monde d'après », lequel s'impose également à notre Église incarnée.

Claude Baltassat

*Vais-je assumer
cette décision de
partir, de changer
d'air, de faire autre
chose ?*



Éducation

Éduquer pour choisir

Lorsque notre fils est né, je me suis dit « *C'est une grande responsabilité, il est là sur mon ventre, nous nous découvrons à l'instant et nous allons devoir apprendre à nous apprivoiser* ». Je me suis sentie nouvellement fragilisée, j'avais une vie entre mes mains ! Comme tous les parents, avec mon époux, on a compulsé des bouquins sur l'éducation, on a écouté les histoires et les avis des uns et des autres, on a observé, mais on a essentiellement discuté, on a suivi nos ressentis et nos émotions en considérant la personnalité de notre fils.

Notre médecin nous a expliqué qu'il fallait mettre des limites à notre fils, lui donner un cadre, parce que, dans le cas contraire, il serait un adulte malheureux.

Alors, nous nous sommes appliqués dans son éducation en lui offrant une multitude de choix. Des nounous extraordinaires, des vacances dans les centres de loisirs, une école avec une mixité sociale et des copains dès la petite section de maternelle avec lesquels il a forgé une solide amitié, la pratique du rugby avec ses valeurs, des stages sportifs, des voyages en notre compagnie pour l'ouvrir à d'autres cultures... Tellement de choses à découvrir, un émerveillement.

Notre fils est enfant unique. Avec mon époux, nous ne souhaitons pas qu'il grandisse dans une bulle, couvé par sa mère (au final, papa est plus « poule » que maman) pour qu'il ne soit pas isolé et pas dépendant de nous à l'âge adulte.

Arrivé désormais à l'adolescence, la période tant redoutée par les parents, les désaccords sont plus nombreux. Combien de fois entendrons-nous « *Tel copain, il a le droit lui !* » (D'un seul coup, on est devenus des parents « rabat-joie »). Il traîne des pieds pour descendre les poubelles, il ne voudrait se nourrir que de burgers, tacos ou pizzas, il rechigne à prendre l'air avec nous. Mais la plus grande source de divergence actuellement, c'est le temps passé



© PHILIPPE LISSAC / GODONG

Notre médecin nous a expliqué qu'il fallait mettre des limites à notre fils, lui donner un cadre, parce que, dans le cas contraire, il serait un adulte malheureux.

sur son portable et à jouer en ligne avec les copains. On lui donne des jours et des horaires qu'il se doit de respecter, dans le cas contraire, on l'aura averti, il sera sanctionné. Nous lui indiquons que la vie est composée de choix, chaque chose a son temps : le temps de travailler, le temps de s'amuser, le temps de manger, le temps de dormir... Alors il doit accepter que chaque temps ait son temps. Bien sûr, on privilégie le dialogue, et devant son air buté, on insiste.

J'avoue qu'il nous arrive parfois de baisser les bras, de douter : « *A-t-on pris la bonne décision ?* », de manquer d'énergie. On veut ce qu'il y a de mieux pour lui !

On lui explique toujours les raisons de notre choix (qu'il ne rejoint pas toujours bien sûr, mais qu'importe, l'échange

est là), on l'encourage dans ce qu'il entreprend, on lui exprime notre confiance en lui, que la confiance est un bien précieux qu'il ne doit pas trahir. Adulte, il fera ses propres choix. Grâce à ces choix, la vie n'est jamais monotone, ils aident simplement à vivre le mieux possible notre vie, à être en accord avec soi-même sans blesser les autres, à exercer un métier qui sera moteur ; notre rôle de parents est de le guider. Notre fils sait aussi que des enfants, des adolescents, des adultes sont privés de cette liberté de choix. Nous lui répétons qu'il a cette chance de l'exercer, il se doit de la préserver et de la défendre en se basant sur les fondements de l'éducation que nous lui aurons inculquée. Le chemin vers la vie d'adulte ne sera pas un long fleuve tranquille, mais en faisant des choix, elle sera plus simplifiée et peut-être plus belle !

C. Gazzillo



Devenir quelqu'un

Virginie Maury et Sophie Michaux - Béatitudes Ed. - Octobre 2016 - 9,90€

Destiné aux jeunes de 14 à 20 ans, ce livre vise à répondre, sous une forme originale, aux grandes questions qui les animent. Sur un ton léger et avec des illustrations vivantes, il aborde des thèmes importants pour le développement de la personnalité : l'indépendance, la créativité, la mode, l'amitié, les loisirs..., etc. Chaque chapitre aborde le sujet sous deux axes, un

dialogue comme base concrète et une partie plus théorique faite de réflexions et de pistes pour se construire.

Ce livre répond à une demande forte de la part des élèves, des enseignants et des parents de pouvoir travailler, sur un support moderne, les sujets qui doivent absolument être évoqués dans le cadre de l'éducation des jeunes.

Témoignage

Une vie de famille

La vie n'est pas un long fleuve tranquille ! Les familles le savent bien, qui vivent de très nombreux passages. Chantal et Jean-Pierre nous racontent les leurs.

« **P**arler de passage dans une vie de famille me fait immédiatement penser aux générations qui se succèdent, réagit Chantal. Avec Jean-Pierre, nous sommes parents de trois enfants, grands-parents de quatre petits-enfants et nous avons encore trois de nos propres parents. Une famille comme il y en a bien d'autres en somme ! »

« Une belle suite d'états de vie »

« Nous avons 68 ans tous les deux, explique Jean-Pierre. C'est un âge intéressant car cela amène à réfléchir. En près de 45 ans, nous sommes successivement passés par une belle suite d'états de vie : couple, parents, grands-parents (Sans parler du temps, où les enfants étant partis, on se retrouve à nouveau en couple, comme au début !). Qu'est-ce qui nous a été transmis ? Nous-mêmes, qu'avons-nous transmis ? Comment ces différents états nous ont-ils changés ? Je réfléchis souvent à ces questions. »
« Moi par exemple, devenir mère m'avait rapprochée de la miennne, avec qui les relations étaient souvent tendues, explique Chantal. D'avoir accédé à ce statut de mère m'a fait prendre conscience d'un seul coup que nous étions "dans le même camp" et que les oppositions stériles d'autrefois n'avaient aucune raison d'être ! »

Jean-Pierre approuve : « D'une façon générale, les grands changements dans une famille font évoluer chacun des membres et, partant, la famille au complet. C'est très positif, dès lors que ces changements sont bien vécus. Si ce sont des changements difficiles, nous n'avons pas trouvé mieux que d'en parler ouvertement. » « Attention, rigole Chantal, n'allez pas penser qu'on est chez les psys ! On a juste fait le constat que les non-dits peuvent être destructeurs, alors autant essayer de se dire les choses ».

« On a aussi pris conscience que c'était notre couple qui allait traverser l'ensemble de ces passages, avec leurs lots de turbulences, approuve Jean-Pierre, et qu'il fallait donc le préserver, le "choyer" pour tenir dans la durée. Parce qu'en fait, la vie n'est pas statique, ce n'est qu'une succession de changements. Je mentionnais le moment où les enfants étaient partis de la maison et où on aurait pu se dire avec Chantal : "Allez, finies les responsabilités !" En fait, c'est à ce moment que nos propres parents ont commencé à aller moins bien et que nous avons dû nous occuper d'eux plus intensément ».

La transmission de la foi

« Nous avons été élevés dans la foi catholique, il n'était pas question de dire qu'on n'avait pas envie d'aller au catéchisme ou qu'on s'ennuyait à la messe ! Mais il nous a fallu du temps pour sortir des schémas convenus et faire naître une foi personnelle, tracer notre propre chemin, précise Jean-Pierre. « Deux de nos petits-enfants n'ont pas été baptisés quand ils étaient bébés, cela nous avait pas mal contrariés, car nous avions l'impression d'une rupture dans la transmission, le passage de témoin, renchérit Chantal. On s'est dit qu'on avait raté quelque chose, mais notre curé nous a fait remarquer que, si nous avions semé, la récolte n'était pas notre affaire ! Nous avons respecté le choix de nos enfants qui, en retour, ont accepté de nous laisser parler de Jésus à nos petites-filles. L'une d'elles a été baptisée à l'âge de 9 ans, quelle belle fête on a vécu ! À présent, elle voudrait qu'on aille à Lourdes toutes les deux ; moi qui n'étais pas trop "pèlerinage", ce projet me fait bien envie » !

Anne Lamour

Il nous a fallu du temps pour sortir des schémas convenus et faire naître une foi personnelle, tracer notre propre chemin.



Changer de vie

Trouver son bonheur au rythme des saisons

Choisir une nouvelle façon de vivre, en travaillant chez soi et à la ferme. Vivre avec la nature, avoir la responsabilité d'un troupeau, veiller à son bien-être, tout en étant plus présente auprès de sa famille, le choix a été vite fait. C'est ce que va nous révéler Laëtitia Passot, j'ai rendez-vous sur place, pour un entretien, à propos de sa ferme, la chèvrerie de la Pierre à Laya à Arâches-la Frasse.

Jointe par téléphone, elle a accepté, malgré un surcroît de travail, de me recevoir. Je trouve assez facilement les lieux, un grand bâtiment en bois, implanté dans les champs sans être trop éloigné du village. Avant ma visite, je lui avais expliqué l'objet de notre entretien. C'est une jeune femme qui m'accueille à la boutique de vente à la ferme, agencée de quelques tables pour la dégustation. Après m'avoir offert le café, elle s'active en regarnissant son étal de plusieurs variétés de fromages et yaourts. Elle ouvre à dix-sept heures.

Puis, plus disponible, elle commence la narration de sa surprenante décision : « Fatiguée et peu heureuse, avec un emploi de commerciale chargée d'affaires, j'ai entrepris une reconversion professionnelle. Le contact avec les animaux me plaisait. Être au début de la chaîne, extraire le lait, le transformer, le vendre, avoir le contact avec la clientèle, tout est inclus dans ce métier et c'est ce que j'aime ».

Comment se déroule ce passage à une activité rurale quand on n'est pas issue du milieu agricole ?

Elle plisse le front et me répond : « Les difficultés sont nombreuses, mais pas insurmontables. Les terrains

agricoles sont difficiles à trouver c'est un premier obstacle. Les autres sont l'administratif et les exigences bancaires. J'ai mis cinq ans avant de pouvoir ouvrir ma ferme en 2016 ».

Devant mon étonnement pour sa ténacité, elle poursuit avec le sourire : « j'ai embarqué tout le monde dans cette aventure, un sacré virage pour toute la famille. Pour assurer d'autres revenus, mon mari pratique une activité dans le décolletage. Nous avons trois filles, de quatorze, douze, six ans. J'ai quarante-deux ans et aujourd'hui je suis heureuse, ma vie est rythmée, avec ma soixantaine de chèvres et la production de lait plus intense l'hiver, pour fournir la clientèle de proximité et les magasins avec lesquels j'ai signé des marchés de distribution.

Un client un peu en avance entre et stoppe le dialogue, mais nous reprenons assez vite notre conversation :

« Au mois de mai, ce sont les saillies. Pour une bonne gestation durant cinq mois, on surveille les mères en leur donnant une alimentation adaptée. En septembre, ce sont les naissances des chevreaux. On doit veiller sur les mères toutes les heures et demie et aider si nécessaire le petit à naître. Ce sont des périodes chargées, car la fabrication continue ».

Auriez-vous un petit, bémol à donner sur ce choix de vie ?

« Il faut vraiment s'organiser pour prendre quinze jours de vacances ! Mais mon travail a bien plus de valeur, c'est une belle satisfaction. Je viens de recevoir mon troisième prix – Fermier d'or 2020. Je puise et reçois une richesse intérieure de ce métier et toute la famille en ressent les bienfaits ».

Barbara Tremblay



© LAËTTIA PASSOT

Un chemin pour chacun

- École de la maternelle au CM2
- Collège de la 6^e à la 3^e
- Lycée Général et Technologique Bac général et Bac STI2D (ITEC et SIN)
- Enseignement Supérieur – BTS Informatique BTS SIO (Service Informatique aux Organisations) BTS SN (Systèmes Numériques)

SPÉCIFICITÉS :

- Parcours linguistiques anglais en CM1-CM2, 6^e-5^e et 4^e-3^e
- Classe bilingue allemand-anglais dès la 6^e
- Section euro anglais au lycée
- 1 pôle «Scolarité et TSA» accueille les enfants autistes en primaire et collège.
- Internat lycée

M. SAINT MICHEL
École - Collège - Lycée

www.st-michel.fr
27 faubourg des Balmettes - Annecy
tél : 04 50 43 03 20 Établissement privé catholique sous contrat avec l'État

CRÉEZ VOTRE JOURNAL SCOLAIRE AVEC

EXPRIME toi :)

Découvrez notre proposition Bayard animée et publiée par Bayard Service

avec **OKAPI** et **PHOSPHORE**

www.exprimetoi.fr

Société

Changer de mode de vie

2020 et maintenant 2021, l'épidémie de Coronavirus nous bouscule toutes et tous. Deux années (pas davantage j'espère !) que nous ne risquons pas d'oublier de sitôt partout sur la planète. La crise sanitaire (sociale et économique) liée à cette pandémie a modifié les comportements de millions de personnes.

Chacun de nous, sur place, en famille ou en paroisse, se sent atteint jusque dans sa manière de vivre le quotidien... La distanciation sociale d'un mètre s'est généralisée ; on ne se serre plus la main, on ne s'embrasse plus ! La « paix du Christ » à la messe, oui, mais sans se toucher. Il est recommandé de ne pas excéder six personnes lors d'une réunion familiale ou amicale, où il faut d'ailleurs rester masqué le plus souvent possible (Zorro et femmes voilées, si vous m'entendez !). Les lieux de rencontre et de convivialité en dehors de nos communautés paroissiales, comme les bars, les restaurants ou les salles de sport, restent désespérément fermés ! Sans compter les lieux de culture tels que les théâtres et les cinémas... On peut se saluer, oui, mais de loin, il est désormais obligatoire de masquer la moitié de son visage... Inimaginable il y a à peine un an en arrière ! Il n'aura fallu que très peu de temps pour bousculer notre quotidien !

Tout au long de ces mois de bataille contre le virus, ces phases de confinement, nous avons été contraints de considérer de nouvelles formes de travail comme le télétravail pour certains ou une autre façon d'aborder son activité pour d'autres, le chômage partiel parfois. Et justement, on s'est mis à parler de « partiel »,

de « présentiel » et de « distanciel », juste ciel ! et on se rend compte que beaucoup ne souhaitent plus travailler comme « avant » et veulent réduire le « présentiel » un fonctionnement différent qui a entraîné l'explosion des plateformes de visioconférence.

Bref, la « vie d'avant » n'est plus ! Il faut réinventer l'espace et le temps... Les messes ? Les groupes de partage et les fraternités missionnaires ? Les sacro-saintes réunions du soir à la Maison paroissiale ?

Où allons-nous ? Vers un espace de renouvellement de nos modes de vie ? Vers une catastrophe de la vie en paroisse ? Les réunions en « Zoom » ? Et les repas partagés avec les plus pauvres alors ?

Qu'advient-il de notre communion, de notre unité, les uns loin des autres ? Désormais, le vivre-ensemble façon « d'avant » n'existe plus ! Être ensemble, d'accord, mais à une distance « premierministrentielle », minimum ! Se parler, oui, mais sous la « protection » d'une vitre ou au moins d'un masque. C'est un véritable défi culturel dans une France qui s'exprime

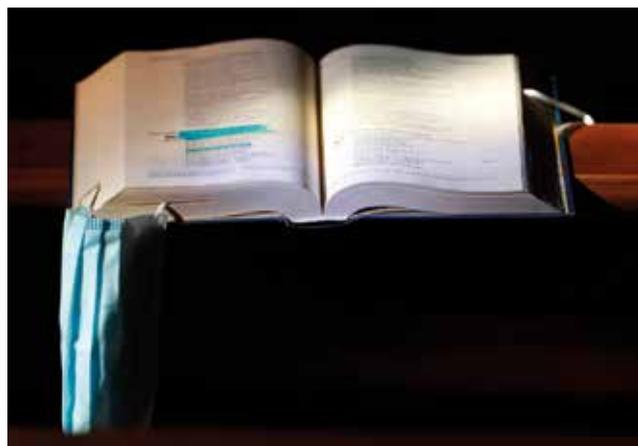
(ou s'exprimait) dans une culture de la poignée de main et de la bise.

Regardons bien en face ce qui nous arrive : il faudrait prendre le temps de réfléchir à notre manière de mettre en pratique l'Évangile malgré (ou avec) la crise sanitaire. Une difficulté persiste : on aime le confort, et c'est lui qui nous empêche de changer de vie ! Laissons-nous bousculer et ensemble et au nom de l'Évangile, osons changer notre façon de vivre le service, la proximité, l'écoute, l'entraide, le partage...

La route a des creux et des bosses qui font parfois perdre l'équilibre au marcheur, mais ce n'est pas le marcheur qui ne sait pas marcher, c'est la route qui est accidentée. C'est la vie qui nous fait parfois perdre l'équilibre, pas nous !

Réaliser cela, c'est être serein et c'est se donner la force de continuer à avancer et à inventer de nouvelles manières de vivre notre fraternité. En « présentiel » ou en « distanciel », c'est essentiel !

Bernard Bidaut



© PASCAL DELOCHE / GODOING

6H30/9H
ÉCOUTER
LA JOURNÉE
DU BON PIED

RCF RADIO
Haute-Savoie

RETRouvONS-NOUS : ANNECY / 88.6 ANNEMASSE / 89.2 CHAMONIX / 88.2
CLUSES / 102.9 MEGÈVE / SAINT-GERVAIS / 93.2 THONON-LES-BAINS / 95.9

DES SAVOIE
Toute une banque
pour vous

Découvrez nos
engagements sur
tous-acteurs-des-savoie.coop

Pastorale des funérailles

De la mort à la vie

Au fil de ces pages, nous avons parlé des différents passages. N'oublions pas que, pour tout le monde, il y a la mort corporelle, le grand passage, un jour, au terme de notre vie terrestre...

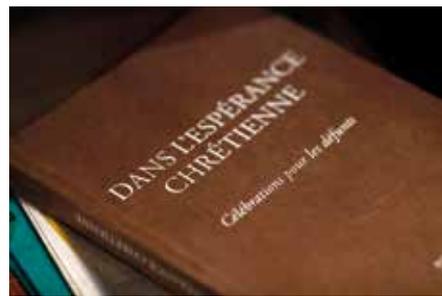
La mort nous met tous au même niveau, quels que soient notre situation dans la société, notre état, notre histoire, notre passé, nos agissements ! Tous, nous mourrons. Pourtant, notre société se refuse de penser à la mort et d'en parler. La mort est de moins en moins évoquée. On peut se demander pourquoi. Peut-être simplement parce que de la perte d'un cher nous renvoie à notre propre finitude, à la peur du vide, à l'inconnu et, pour beaucoup, la mort est la fin de tout.

Éric accompagne des familles depuis de nombreuses années : « Je me suis rendu compte qu'au fil du temps le terme « passage » est venu remplacer le terme « mort ». Cela ne s'inscrit pas dans un déni de la mort elle-même, mais bien dans cette réalité qui a bouleversé le monde lorsque le Christ est mort et ressuscité, amenant une relecture de la mort elle-même, celle-ci devenant un passage pour un au-delà où Jésus nous a préparé une table. Du coup, le terme d'éternité prend pleinement son sens par cette absence de rupture entre notre vie sur terre et notre vie dans l'au-delà. Le terme « passage » a une connotation positive qui vient s'opposer aux notions de « mur, ravin, impasse ».

« Lors de l'accompagnement pour des funérailles chrétiennes, la rencontre se fait avec les enfants, voire les petits-enfants qui sont peut-être baptisés mais qui, souvent, ont une foi en "sommeil". Pouvoir les écouter, échanger avec eux sur le sens des funérailles chrétiennes, cela les aide à retrouver quelque part un peu d'espérance. Même si leur foi est loin, on sent qu'il y a toujours quelque intérêt à savoir comment ce "passage" va se passer. Il est bon à ce moment d'expliquer pourquoi on fait les choses, pourquoi les témoignages, pourquoi les rites de la croix, de l'eau, de la lumière, mais aussi le mouvement ascendant qui fait qu'on laisse la personne s'en aller en paix pour rejoindre le Père lors de la célébration », me partage Catherine.

Quant à Hélène, elle me rapporte ceci : « le mystère du passage »... Un prêtre a donné cet exemple lors de funérailles : « Le passage par la mort est identique au passage du nourrisson : de la vie de fœtus à la vie de nourrisson... On ne se souvient pas de ce passage... Il a fallu que le fœtus meure à cette vie pour vivre sa vie d'enfant et d'homme, il en est de même pour notre défunt... Il a fallu qu'il meure à cette vie d'adulte pour vivre maintenant sa vie auprès de Dieu. Et ces deux naissances, la naissance et la renaissance restent des mystères... »

Chantal aime dire : « C'est l'amour donné et reçu qui a du prix aux yeux de Dieu lors de notre passage. Dieu est Père, il est tout amour ; il sait que l'homme est imparfait, il l'accueille cependant avec tout l'amour dont un père est capable. » C'est cette foi,



© PASCAL DELOCHE / GOODING

cette espérance que Chantal partage lors des échanges avec les familles.

Quant à Christian, il prend l'image de la porte : « Pour nous qui accompagnons des familles et célébrons des funérailles, nous restons proches de la porte du passage, nous l'ouvrons pour les autres en jetant un œil de l'autre côté en pensant que quelqu'un l'ouvrira pour nous. »

« La foi est une manière de posséder déjà ce qu'on espère... » dit la lettre aux Hébreux (11,1). On n'entre pas dans la foi en la résurrection de Jésus par des arguments ou une démonstration, on entre dans la foi en faisant l'expérience de la présence de Dieu, l'expérience de son amour pour nous... L'important, ce n'est pas uniquement de parler de Jésus, de sa mort et de sa résurrection, mais surtout d'avoir une vraie relation d'amitié avec lui. D'accepter de recevoir de lui. C'est parce que les personnes engagées dans la pastorale de funérailles croient qu'avec l'aide de Dieu, la force de l'Esprit, la vie est plus forte que la mort, qu'elles partagent cette espérance que la mort n'aura pas le dernier mot et qu'en vivant le message de l'Évangile, nous entrerons dans une vie nouvelle, dès maintenant et pour toujours.

Yannick Angelloz-Nicoud



FAITES UN DON

secours-catholique.org



**ENSEMBLE
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL**

**Votre soutien financier est indispensable
pour agir auprès des plus démunis**

Envoyez vos dons à l'adresse suivante :

**Secours Catholique
2 bis, rue du Général Ferrié
74000 Annecy**



Pour plus d'informations sur les dons, legs et donations
appelez le 04 50 45 29 67 ou consultez le site :
www.secours-catholique.org

Spiritualité

Le passage du Seigneur

L'idée même du « passage » dans la religion est essentielle parce qu'elle exprime, autant pour les juifs que pour les chrétiens, le passage d'un état à un autre, de l'esclavage à la liberté, de la mort à la vie. C'est d'ailleurs ce que signifie le mot « pâque » (*pessah* en hébreu) : « passage ». Les fêtes juives et chrétiennes de la Pâque sont deux événements de même ordre : les juifs célèbrent leur libération de l'esclavage et le « passage » du Seigneur dans leur histoire passée et présente ; les chrétiens célèbrent la passion, la mort et la résurrection du Christ, l'ouverture qu'il offre aux hommes et aux femmes de tous les temps vers la plénitude de la vie. Finalement, ce sont deux fêtes extrêmement proches... Le passage vers la vie !

Ces fêtes n'évoquent pas seulement un événement passé, elles célèbrent un fait qui traverse la vie de l'humanité croyante de tous les temps, au fil des jours, au fil des siècles. D'ailleurs, aujourd'hui comme jadis, la liturgie de Pâque(s) fait mémoire du passage du Seigneur au cœur de nos communautés et de nos familles... Le passage de la Mer des Roseaux, la libération, la victoire de la vie.

Dans le rituel du repas pascal juif, un enfant est chargé de poser la question à propos du sens de la Pâque au maître du repas, le père de famille le plus souvent. Celui-ci répond en évoquant

**Le passage est un chemin,
un devenir,
c'est une marche et une
progression dynamique
jusqu'à Dieu.**

l'événement passé et en s'impliquant personnellement, il dit : « *Je célèbre la Pâque en mémoire de ce que Dieu a fait pour moi lorsque je suis sorti d'Égypte. Le Seigneur n'a pas seulement délivré nos pères, il nous a délivrés nous-mêmes avec eux !* »

La nouvelle Pâque du Christ exprime en profondeur le don de Dieu fait à notre humanité, à travers la passion, la mort et la résurrection de Jésus-Christ. C'est le passage de la mort à la vie auquel nous sommes toutes et tous invités. Le passage est un chemin, un devenir ; c'est une marche et une progression dynamique jusqu'à Dieu. Pour nous, chrétiens, Jésus-Christ est lui-même ce chemin... Il ne nous montre pas seulement le chemin, il est le chemin, il est le « passage » fondamental.

Bernard Bidaut



© PASCAL DELOCHE / AGENCE GOODING

POMPES FUNEBRES MARBRERIE

ANNECY 04 50 51 11 90

PF Meinder Piot
41, av. du Pont de Tasset - Meythet
N° ORIAS : 120 65 689

RUMILLY 04 50 01 14 09

PF Bouvier
4, rue Joseph Béard
N° ORIAS : 08 044 219

ANNEMASSE 04 50 37 12 98

REIGNIER 04 50 35 80 21

PF Lavergnat
56, route de Bonneville
N° ORIAS : 140 06 872

**LE CHOIX
FUNERAIRE**

LE CHOIX DE LA VIE

- Obsèques
- Marbrerie
- Prévoyance
- Fleurs et ornements

Merci
aux annonceurs
qui ont rendu
possible
la réalisation
de ce journal !

Les passages dans la vie d'un prêtre

Le père François Lacroix, dans sa 93^e année, 67 ans de prêtrise, a connu bien des « passages » dans l'Église et dans sa vie de prêtre. Il nous livre quelques réflexions.

Père, comment se sont passés vos débuts ?

« Ma vie, comme toute vie est faite de passages d'une situation à une autre. Ordonné prêtre, j'ai commencé mon ministère à Annecy-le-Vieux. Originaire d'un milieu rural, St Paul en Chablais, je découvrais un gros bourg en pleine mutation vers un territoire urbanisé pavillonnaire. Ma mission était d'accompagner et d'animer des groupes de jeunes et d'adultes (chorale, équipe de théâtre, groupe de caté, patronage, camps de vacances, JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne) et ACE (Action Catholique des Enfants). Il me fallait changer de mentalité et adapter mon attitude et mon langage à cet univers nouveau ».



Fidèle à Jésus, à l'écoute des autres.

Depuis 16 ans à la retraite, retraite active sur la paroisse d'Évian et comme rédacteur en chef de Vers Vous, que vous ont apporté ces passages ?

« Durant toutes ces années, ce que j'ai apprécié le plus c'est d'être fidèle à Jésus, à son Évangile et fidèle à la vie, d'être à l'écoute des autres et trouver la richesse qu'il y a en chaque homme. J'aime prier avec la vie. Dans mes homélies, j'essaie de rattacher la Parole avec la vie des gens, de mettre l'Évangile au cœur de tout. Il ne faut pas avoir d'idées préconçues mais se laisser surprendre et ne pas ignorer l'évolution du monde.

Le monde est en marche, il faut l'accompagner, comme le fait le pape François, pour qu'il aille vers plus de fraternité, d'accueil de l'autre, un monde avec moins d'égoïsme, d'inégalité, et plus respectueux de la nature. Pour moi, je sais maintenant que la grande vertu est l'espérance ; quand tout semble aller mal, elle sera toujours là au cœur de l'homme. »

Pour terminer, le père François nous laisse cette formule qu'il affectionne :

« *Vie des hommes, chemin vers Dieu* ». Le chemin nous est tracé !
Jean-Marie Lonchamp

Le plus gros changement pour vous est, sans doute, survenu après ?

« En effet, il a été plus radical quand je suis arrivé en 1964 à Ugine (Savoie). J'ai été plongé, pendant 27 ans, dans cette cité ouvrière où toute la vie se passait au rythme du travail des Acieries. J'ai appris là ce que voulait dire « vivre ensemble » : vingt-huit nationalités différentes. J'ai découvert la solidarité des ouvriers et leurs luttes. J'ai aimé ces réunions avec les prêtres du secteur, dont 3 prêtres ouvriers et des religieuses travailleuses sociales, et où nous analysions les événements avec les trois filtres : voir, juger, agir. Nous étions dans cette espérance apportée par le concile Vatican II, une ouverture au monde moderne, avec le « Peuple de Dieu » ! Puis je suis arrivé à Allinges pour 14 ans. Je n'avais plus en charge une paroisse et un clocher mais, d'abord quatre, puis six et enfin treize clochers dans une Paroisse nouvelle. Cette période a été marquée par le Synode diocésain et le Jubilé de l'an 2000 avec ce beau programme « Bâtitsons une Église de grand vent ». Le vent a-t-il soufflé assez fort ? »



© PIXABAY

 <p>La Salle Thonon les Bains</p>	<p>ÉCOLE MATERNELLE & PRIMAIRE Classe passerelle Enfants nés entre 01 et 08/2019</p>	<p>COLLÈGE LV1 : Ang. ou All. / Bilangue Ang. et All. - LV2 : All., Ita., Esp.</p>	<p>LYCÉE GÉNÉRAL & TECHNOLOGIQUE Bac général Sections euro. ita. et anglais</p>	<p>ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR BTS Analyses de Biologie Médicale / BTS Bioanalyses et Contrôles LICENCE Biologie et Biotechnologies en ALernance : Sciences Technologies Santé (mention sciences pour l'ingénieur en chimie alimentation santé)</p>
	<p>PORTES OUVERTES UNIQUEMENT POUR LES BTS, BAC STL, LICENCE ET DU SUR RENDEZ-VOUS LE SAMEDI 13 MARS 2021 de 9h à 13h</p>			<p>FORMATION PROFESSIONNALISANTE D.U. Pratiques des Soins en Hydrothérapie (Dipl. Univer. Bordeaux 2) / CQP</p> 
<p>16, av. d'Évian CS 80074 - 74202 THONON LES BAINS 04 50 71 34 43</p>	<p>www.stjthonon.org contact@stjthonon.org</p>	<p>Enseignement Catholique de Thonon Saint Joseph - Saint François Ecole - Collège - Lycée - Enseignement Supérieur</p>		

Quitter son pays

Khaléda était chimiste, son mari Ghatfan ingénieur. Fuyant la Syrie, la famille Remmo, avec les enfants, est arrivée en France en 2017 comme réfugiée. Khaléda a témoigné au cours d'une célébration œcuménique ; extraits.

« Mes yeux n'ont pas cligné de Homs jusqu'à la frontière du Liban. J'avais peur, mais je voulais profiter de chaque vue. Pourquoi j'ai quitté la Syrie alors ? L'histoire de ma famille est l'histoire de chaque famille syrienne.

Mon beau-père a été emprisonné 17 ans, sans jugement, car il était opposant d'Hafez el-Assad.

En 2012, mon frère (dentiste) a été enlevé par la sécurité de Bashar el-Assad. Nous ne l'avons pas revu. Est-il vivant, mort ? Personne ne sait.

Mon fils de 14 ans a été enlevé par la milice devant la maison quand il jouait au foot avec ses camarades. Il a été jeté en prison, disparu pendant 50 jours ; il a été libéré après que nous ayons payé une rançon. Il était malade, maigre, après tout ce qu'il avait subi. A nouveau arrêté

en 2016, il a fallu encore payer. Pour nous obliger à quitter la maison, la milice d'Assad tirait sur les fenêtres et les portes. Nous avons passé des jours et des nuits à nous cacher dans la salle de bains et sur le sol pour éviter les balles. Finalement, nous avons abandonné et sommes partis.

Puis la milice a tout volé, et a ensuite brûlé la maison pour que personne ne puisse y retourner. De 2011 à 2017 j'ai dû déménager cinq fois. On se déplaçait à pied, nous n'osions pas prendre un bus, ou une voiture, pour éviter les obstacles de la sécurité qui enlevait les jeunes.

Je devais accompagner ma fille de 20 ans à l'aller et au retour du collège pour qu'on ne l'enlève pas. 35 hommes de ma famille (dont mon mari et des beaux-frères) et 5 femmes ont été enlevés par la sécurité, et emprisonnés.



Homs, ville martyre.

Nous n'osions pas passer à côté des voitures garées ou des poubelles, qui pouvaient exploser.

Ma ville a été détruite par le canon et les barils explosifs qui tombaient des avions de Bashar.

Un missile est tombé sur notre balcon, d'autres passaient au-dessus de nos têtes pendant nos trajets ; une voiture a explosé devant la maison, 50 élèves ont été tués.

J'ai quitté la Syrie, une partie de mon cœur y est restée : ma famille, mes souvenirs. J'ai honte et je ressens la défaite car je me suis enfuie.

Ici, je ferai tout mon possible pour décrire ce qui s'est passé. Je reviendrai quand naîtra une Syrie libre. »



Des nouvelles de la famille

Maryse Baud, présidente d'« Accueil Réfugiés Chablais », fait le point sur la situation de la famille Remmo en ce début d'année : « Khaleda donne des cours d'arabe, Ghatfan est en contrats CDD des collectivités locales. Leur fille, Nawar, a terminé ses études d'ingénieur et a trouvé un emploi. Son mari Hassan enchaîne les petits boulots et va reprendre l'école d'ingénieur pour obtenir une équivalence française. Le fils Bashar, une fois surmonté son traumatisme psychologique, suit une filière informatique. Ils ont tous un toit à Evian ou Annecy. Le travail de plusieurs associations a largement participé à cette belle réussite ! Tout n'est pas parfait, les parents vivent à la limite du seuil de pauvreté, mais ils sont heureux que ce soit sans peur et ont tissé du lien social avec bon nombre de personnes rencontrées ».

ÉCOLE & COLLÈGE avec INTERNAT
ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE DE THONON

Visitez notre site : <http://www.scthonon.fr>

1, place de Crête 74200 THONON

ÉCOLE Tél. 04 50 26 45 83

COLLÈGE Tél. 04 50 26 45 32

contact@scthonon.fr



Dans un cadre de travail et de discipline, un suivi attentif des élèves pour la meilleure réussite



Nous habitons tous la même maison

Acteur historique du changement dans 71 pays, le CCFD-Terre Solidaire oeuvre pour que chacun voie ses droits fondamentaux respectés. Le père Bertrand Gournay, aumônier national du CCFD nous dit :



Assurer les besoins fondamentaux de tous.

« **L**e temps du Carême est un parcours d'Espérance. Il conduit à modifier nos priorités, à changer notre rapport avec la nature dont l'équilibre est menacé et notre regard sur celles et ceux dont les vies ne cessent de se fragiliser. Il est peu de dire que l'année 2020 a été une année terrible, pour chacun différemment comme pour des millions de nos contemporains. La pandémie de la Covid 19 s'est ajoutée aux conséquences déjà visibles d'un changement climatique. Les populations les plus faibles ont vu tout récemment leurs conditions de vie se dégrader un peu plus et parfois totalement. Avec le CCFD, nous nous engageons en Église par la voix du pape François dans la nécessité d'une conversion écologique et transition sociale pour la « maison commune », création de Dieu. Le geste de solidarité avec les plus fragiles sous la forme d'un don financier ou d'un legs est, suivant ses moyens, une manière de participer à ce changement nécessaire... Le don engage notre capacité d'aimer : loin de chercher à diminuer une culpabilité sur le fait de trop posséder face à des personnes qui seraient dans l'indi-

gence, notre partage devient celui d'un regard sur les frères, sur les sœurs en plus grande souffrance que soi. Ces frères et sœurs plus démunis sont pourvus des mêmes besoins fondamentaux que tout homme, toute femme, tout enfant de la terre. Ils ont les mêmes droits de tous d'accéder à la nourriture, à l'eau, à la santé, à la paix... Ils sont pourtant des millions à en être privés! »

« Une seule planète, une seule humanité, une seule solution : L'écologie intégrale »

NOUS HABITONS TOUS LA MÊME MAISON.

Une seule planète, une seule humanité, une seule solution : L'écologie intégrale.



Le 5^e dimanche de Carême (21 mars), vous pourrez participer à la collecte nationale du CCFD-Terre Solidaire. Avec 40 €, soit 1 € par jour de Carême, vous permettrez par exemple la fourniture de semences de légumes aux agriculteurs philippins.

TÉMOIGNAGE

Passer à la vie active

L'année dernière, j'ai obtenu mon diplôme de fin d'études en architecture d'intérieur. Après quatre années de travail intense, je pouvais enfin toucher au but en entrant dans la vie active et en m'épanouissant dans la voie que j'ai choisie. Cependant cette année 2020 marquée par cette pandémie ne facilita pas les choses dans les recherches d'emploi...

Après de nombreuses candidatures, j'ai pu trouver un travail en novembre à Evian où j'avais effectué un stage. Depuis que je travaille dans cette agence, j'ai pu constater que ce métier est très prenant et passionnant. Le contact humain est très important puisque nous travaillons pour

le client en prenant en compte ses besoins et attentes. Savoir y répondre est donc une qualité importante pour une architecte d'intérieur. En réalisant des projets, j'ai pu constater que la créativité est une de mes forces majeures. La différence entre ma formation et la réalité du métier est minime, je mets en pratique la technique du bâtiment et les outils utilisés pour communiquer et retranscrire un projet. Le passage entre le statut d'étudiante et celui de salariée marque un nouveau départ et une satisfaction d'avoir réussi mes études sans embûche.

Laëtitia

<p>Ensemble Scolaire Jeanne d'Arc 18 bis avenue Jules Ferry CS 30100 74207 Thonon-Les-Bains Cedex contact : accueil@jathonon.fr www.jaannedarc-thonon.com</p>	<p>École Maternelle-Primaire 04 50 71 90 48 maternelle ouverte structure unique de toute l'académie de Grenoble Semaine de 4 jours Accueil dès 7h30 Étude du soir Garderies, Soutien scolaire</p>	<p>Lycée Polyvalent Privé 3^{ème} Prépa Métiers CAP Équipier polyvalent de commerce BAC Métiers de la Relation Client BAC Métiers de la Gestion Administrative BAC ASSP «Soins et Services à la Personne» 2^{ème} Générale & Technologique BAC STMG Management / Gestion / Marketing BAC ST2S Santé et Social 04 50 71 03 73</p>	<p>POST BAC : BTS Gestion de la PME Support à l'Action Managériale Mobilité internationale TOEIC Apprentissage en partenariat avec l'ETL</p>
--	--	---	---

Passer le flambeau **en famille**

Je m'appelle Lucie Gohard-Jacquier, et je suis doreuse à la feuille d'or, une passion transmise de père en fils et fille.

Après avoir passé mon bac je me suis dirigée vers une prépa en art appliqué, l'art m'ayant toujours attiré. J'ai décidé après ma prépa de me lancer dans un CAP de dorure et c'est à ce moment-là que j'ai rejoint les ateliers Gohard en 2009 à Paris ; j'avais cette envie d'aller sur des chantiers, de travailler dans des lieux passionnants et chargés en histoire. Mon grand-père a créé cette entreprise à Paris en 1962, mon père l'a ensuite reprise.

Aujourd'hui mon frère dirige l'atelier à Paris et mon mari et moi à Genève.

J'ai eu la chance d'apprendre le métier avec mon père ; nous avons réalisé beaucoup de chantiers ensemble et il m'a fait découvrir le bonheur de partager une passion commune, qui de plus est notre métier !

Mon plus beau souvenir de chantier avec mon père est la dorure de l'Archange du Mont Saint Michel en 2016. Nous avons passé des moments magiques à le recouvrir entièrement de feuilles d'or.

Nous avons la chance d'œuvrer dans de grands lieux tels que le château de Versailles, et plus récemment sur les toitures de la chapelle Royale. Et aussi la flamme de la statue de la Liberté à New-York en 1985, le dôme des Invalides à Paris en 1989 qui représente à lui seul 555 000 feuilles d'or, soit 12,650 kg d'or de 23,5 carats...

Le dernier batteur d'or français se trouvait à Excenevex, une petite partie du dôme des Invalides est d'ailleurs dorée avec l'or de l'établissement Dauvet (fermé à présent).

Nous avons travaillé dans de nombreuses églises et cathédrales, par exemple la dorure de la croix de Notre Dame de Paris qui est restée intacte durant l'incendie de 2019.

Le métier de doreur ne s'exerce pas seulement dans les monuments historiques ; nous travaillons également avec des artistes, des designers, des architectes, des décorateurs d'intérieur, etc., ce qui rend la dorure à la fois ancestrale et contemporaine.



Au travail, sur l'archange du Mont Saint Michel.

En 2011 lors de la restauration du salon Murat à l'Élysée j'ai rencontré Marc Jacquier.

Il est peintre et sa passion lui a aussi été communiquée par son père.

Nous avons parlé ensemble pour la première fois sur un échafaudage ; ce jour-là, en plus de la magie de l'or, l'amour a opéré ! Marc est natif de Vailly, voilà pourquoi aujourd'hui nous sommes venus nous installer à Vailly avec nos deux enfants. Cela nous a permis de nous rapprocher de nos familles et de pouvoir développer l'entreprise à Genève. Un projet qui se concrétise tout juste puisque l'entreprise Atelier Gohard Genève est ouverte depuis un mois ! Marc et moi avons la chance de travailler ensemble et de vivre la même passion venant de nos pères.

Nous avons une grande foi envers Notre Dame d'Hermone et y sommes très attachés, les paroissiens contribuent beaucoup à l'entretien de cette chapelle. Cet article est l'occasion d'avoir une pensée pour le grand-père de Marc décédé, Célestin Chatelain qui a œuvré avec l'aide d'autres personnes à la restauration de celle-ci. Un jour peut-être, nous espérons pouvoir revêtir Notre Dame d'Hermone d'un beau manteau d'or. Ce serait un réel plaisir d'offrir cette dorure à la chapelle !

Lucie



laboratoire d'audioprothèse

Elisabeth Charmot

Spécialiste de l'audition, de l'aide auditive de l'adulte et de l'enfant.

CONSULTATION GRATUITE

«Le Beau Soleil»

8, rue François Morel (face MMA) 74200 THONON

04 50 71 51 66

labo.charmot@yahoo.fr

www.labo-charmot.fr



20 ans déjà pour l'École à l'Hôpital

Nous aurions dû célébrer cette année l'anniversaire de notre Association Chablaisienne École à l'Hôpital (ACEH) créée en 2000-2001. Cela fait vingt ans que nous intervenons auprès d'enfants malades de la région, pour leur prodiguer des cours ou des activités de loisirs, selon les âges, à l'hôpital ou à domicile.

Qui sommes-nous ?

Nous sommes une quarantaine de membres pour couvrir tous les niveaux, de la classe maternelle à la Terminale. Des bénévoles majoritairement issus de l'Education Nationale et principalement retraités car plus disponibles pour rencontrer les enfants en journée. Nous adoptons par ailleurs le calendrier scolaire pour nos vacances.

Comment intervenons-nous ?

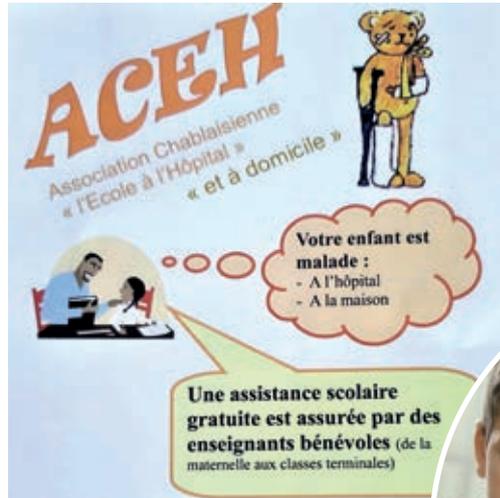
Nous organisons des séances de jeux, bricolage pour les petits, révisions des fondamentaux en primaire. Pour les collégiens et les lycéens nous assurons prioritairement les matières « principales » comme le français, les mathématiques et l'anglais mais les membres de l'association dans les autres matières sont prêts à intervenir en fonction des besoins.

Où intervenons-nous ?

Les hôpitaux de Genève et de Lyon accueillant les pathologies graves et de longue durée, nos jeunes malades à l'hôpital de Thonon séjournent pour la plupart peu de temps. Ce qui rend difficile l'organisation de cours. Et à l'exception des très jeunes enfants, qui ont une animation hebdomadaire à l'hôpital, nous nous rendons le plus souvent au domicile du jeune pour donner le cours en présence d'un adulte responsable. Nous nous déplaçons jusqu'à Morzine, Douvaine et au pays de Gavot.

Quel est notre but ?

Principalement faire oublier au jeune sa situation déprimante : nous sommes un intermède dans ses soins et sa souffrance. C'est aussi la passerelle qui lui permettra de reprendre l'école, sans un sentiment de rupture. Bien sûr notre objectif n'est pas celui de l'enseignant dans une salle



Eviter la rupture causée par la maladie, restaurer la confiance en soi.



de classe: la santé est la priorité. Nous essayons seulement d'aider à la guérison en tenant compte d'une fatigabilité plus ou moins importante selon les pathologies et de restaurer peu à peu une confiance en soi ébranlée par la maladie.

Notre activité présente :

Moins de cas sont portés à notre connaissance ces deux dernières années. Moins d'enfants malades ? Ou communication insuffisante ? Nous sommes en lien avec les établissements scolaires de la région. Récemment nous

avons mis en place un partenariat fructueux avec le centre MGEN d'Évian.

Avec vous nous pourrions faire plus. La situation sanitaire actuelle ne favorise pas notre enseignement de proximité, mais nous avons bon espoir d'en sortir.

Michèle pour l'ACEH

Contacts :
Hôpital Pédiatrie
04 50 83 21 00
Association :
04 50 72 03 29

PHILIPPE BAUD
PEINTURE - PAPIERS PEINTS
REVÊTEMENTS SOLS - FAÇADES
597, route des Blaves 74200 Allinges
06 81 71 32 13 - 04 50 72 39 32
baud.philippe2@orange.fr

Chablais Ossature BOIS
AGRANDISSEMENT
DÉMOSSAGE
MENUISERIE
723, route des Trois Cols • 74200 Allinges
06 23 23 46 39 - 06 11 41 26 36
olivier.lathoz@club-internet.fr www.chablaisossaturebois.fr

Eric VUAGNAT
Toutes solutions d'assurances
Auto, Habitation, Retraite,
Prévoyance, Santé, Commerces
651, rte Combe à Zore **MORZINE** • 10, av. Gal de Gaulle **THONON**
04 50 71 65 75 - chablais@agence-swisslife.fr

MENUISERIE FROSSARD
ZA - 281, ch. des Marquissats - ORCIER
Tél. **04 50 26 24 43** - Fax 04 50 73 25 50
www.menuiserie-frossard.com
frossard@menuiserie-frossard.com

« Bon et fidèle serviteur... », le père Jean

Le père Jean Blanc a rejoint, le 16 décembre 2020, celui auquel il a consacré sa vie et qu'il a servi fidèlement.

Il est né à Annecy le 14 août 1931. Un peu avant ses deux ans, la mort accidentelle de son père frappe cruellement la famille qui déménage à Brens. Élève studieux, Jean poursuit ses études au Juvénat de Ville-la-Grand. Après son bac, il obtient une licence en théologie et continue sa formation à Fribourg. C'est là qu'il est ordonné prêtre en mars 1958. Toujours désireux d'apprendre, il poursuit à Grenoble des études de lettres.

Devenu professeur, il est successivement nommé à Ville-la-Grand, à l'Institut Florimont de Genève et enfin à Thonon, au Petit Séminaire. Au service de la paroisse, le père Jean Blanc devient, en 1969, aumônier d'Action Catholique des milieux Indépendants (ACI).

Après avoir été curé de Cranves-Sales, il revient dans le Chablais, en juillet 1998, pour servir Cervens, Draillant et Perrignier où il réside dans le presbytère. Quelques années plus tard, il intègre la nouvelle paroisse Notre-Dame des Hermones. En 2006, le père Jean, comme l'appellent affectueusement ses paroissiens, est à la retraite. Retraite toute théorique puisqu'il continue à célébrer la messe chaque jour en l'église de Perrignier et le dimanche dans les différentes paroisses ; il assure également d'autres offices notamment à Draillant, Cervens et Perrignier.

Homme attachant, il manifestait une foi profonde qu'il savait communiquer ; toujours discret, il ne voulait jamais déranger. Tous ceux qui l'ont côtoyé savaient qu'il aimait plaisanter avec humour. En outre, le grand sourire qui accompagnait ses bons mots était communicatif.

Durant ces dernières années, en plus d'une vision déficiente, le père Jean souffrait d'une maladie pulmonaire entraînant une insuffisance respiratoire de plus en plus sévère. Mais il continua à célébrer quotidiennement sa messe en son



Le père Jean Blanc lors de son jubilé en 2008, entouré des pères Marcel Veyrat et Pierre Vittet.

presbytère jusqu'à la fin juillet. Bien aidé pour les repas qu'on lui apportait, il était entouré de l'amitié de ses paroissiens et de l'affection de ses nièces, surtout Madeleine.

Sa santé s'aggravant, il passa quelques jours à l'hôpital du CHAL avant d'être admis au Centre gériatrique de l'hôpital de La Tour (près de Viuz-en-Sallaz). C'est là qu'il termina sa vie terrestre. En raison de la pandémie, nous fûmes nombreux à ne pouvoir l'accompagner pour un dernier hommage. Cependant, il demeure dans nos pensées et prières.

« ... Entre dans la joie de ton maître ».

*Homme attachant,
il manifestait
une foi profonde
qu'il savait
communiquer*

Jean-Marie, d'après des propos d'amis et de paroissiens

Soutenez  Vers vous

OUI, je soutiens pour une année (4 numéros à partir de 12 € par diffuseur et 14 € par la Poste)

Vous pouvez remettre votre règlement, soit à votre distributeur, soit à la **Maison paroissiale - Presbytère - 74200 Allinges**

Nom Prénom

Adresse

Distribué par : diffuseur local envoi postal nouvel abonné (cocher)

Chèque libellé à : **Paroisse Notre-Dame des Hermones** (indiquer au dos du chèque : « Vers vous »)



Vous pouvez également télécharger le bulletin d'abonnement ou de soutien sur le site de la paroisse : www.diocese-annecy.fr/nd-des-hermones

SÉPULTURES

Allinges

19 novembre : Lionel MUDRY, 58 ans
 21 novembre : René CHAPUIS, 91 ans
 23 novembre : Lucien PICCOT, 93 ans
 27 novembre : Valérie GIRAUDON, 51 ans
 1er décembre : Jeanine CACHAT, née BAILLIERE, 85 ans
 4 décembre : Christian DEVILLE, 72 ans
 10 décembre : Georges GARCIN, 77 ans
 22 décembre : Vincent BUISSON, 66 ans
 29 décembre : Gracinda FONSECA, née MIRANDA, 89 ans

Anthy

18 novembre : Jacques BROUZE, 86 ans
 27 novembre : Bernard BARATAY, 68 ans
 9 décembre : Denis POULAIN, 71 ans
 14 décembre : Michel BOLE-FEYSOT, 83 ans
 16 décembre : Thierry BROCARD, 61 ans
 23 janvier : Etienne DUCHENE, 50 ans
 25 janvier : Gabriel CHEVALIER, 91 ans
 28 janvier : Yani PRUVOST, 36 ans

Armoy

16 novembre : Xavier BARRIO, 57 ans
 23 décembre : Monique FOSSIER, née CHEMIN, 89 ans

Bellevaux

7 janvier : Marie-Louise VAUTEY, née CONVERSEY, 83 ans
 22 janvier : Germaine AUDEBERT, 88 ans

Cervens

16 novembre : Andrée DESJACQUES, née BOSSUS, 86 ans

Le Lyaud

19 novembre : Emilienne BONDAZ, née GENAMY, 84 ans
 10 décembre : Etienne BEL, 98 ans

Lullin

17 novembre : Noémie PICCOT, née TRABICHET, 84 ans
 30 novembre : Daniel BARBET, 75 ans
 1^{er} décembre : Gabrielle VUATTOUX, née VUATTOUX, 96 ans
 2 décembre : Jean-Claude COLLOUD, 87 ans
 26 décembre : Solange DUPRAZ, 94 ans
 27 janvier : Irène DEGENEVE, 86 ans
 30 janvier : Régine REMOND, née METIVIER, 86 ans

Orcier

24 décembre : Anne-Marie SCHEURRER, née LOTH, 85 ans
 30 janvier : Angelo LOPES, 83 ans

Perrignier

12 novembre : Josée CORNILLON, née BESSON, 86 ans
 21 novembre : Laurent JORDI, 50 ans
 24 novembre : Jacques PONTHEC, 78 ans
 22 décembre : Père Jean BLANC, 89 ans
 29 décembre : Jean BRASIER, 91 ans

Reyvroz

12 novembre : Francia DESUZINGE, née GRIVEL, 94 ans
 18 janvier : Louise COLLOUD, 91 ans

Vailly

18 novembre : Joseph CORNIER, 95 ans
 30 novembre : André FAVRE, 86 ans

LE SAVIEZ-VOUS?

Saint Maurice, patron de la paroisse de Reyvroz, était peut-être noir... Il était d'origine égyptienne, et faisait partie, avec ses compagnons coptes, de la « légion de Thèbes ». Tous chrétiens, ils sont morts pour leur foi vers 303. On le représente souvent avec une physionomie occidentale (voir photo). Mais à partir du XI^e siècle, il est aussi figuré sous les traits d'un Noir, cette référence à la peau noire étant probablement issue de son nom latin, maurus, « d'origine maure ».



Église de Reyvroz.

Au Vieux Rouet

Collants et chaussettes
 LE BOURGET - DD - BERTHE

Sous-vêtements - Pyjamas
 ARMOR-LUX - HANRO
 LISANZA

Fils à tricoter
 ROWAN - NORO - LANG
 ADRIAFIL - REGIA

7, rue F. Dubouloz THONON
 04 50 71 07 33

Pompes Funèbres Chablaisiennes
MERCIER

SALONS
 FUNERAIRES
 SALLE DE
 CEREMONIES
 INHUMATION
 CREMATION
 MARBRERIE



04 50 26 53 04
 2, rue Charles Buet THONON LES BAINS
 pfeh@wanadoo.fr
 pompesfunebreschablaisiennes.com

Hab. 02.74.9



LES HORAIRES DES MESSES SUR VOTRE SMARTPHONE!

Découvrez la nouvelle application

Messes.info



Toutes Assurances
 Placements

Christian BLANC Agent Général
 N° ORIAS 07003424 - www.orias.fr

5, rue François Morel
 74200 THONON-LES-BAINS

04 50 71 27 12
 Fax 04 50 71 92 78
 christian.blanc@mma.fr

Prière



Espérance

*Alors, Seigneur, à ces heures d'épreuves
et d'écrasement,
apprends-nous à regarder en face les échecs
qui marquent notre vie d'hommes,
d'hommes engagés au service de ton Corps
et de ton peuple
et sûrs d'être intimement associés à tes luttes
et à ta passion.
Rappelle-nous que nous travaillons
à la manière des apôtres,
Simon-Pierre, Paul, et les autres,
souvent accablés, mais pas découragés,
et fiers malgré nos défaillances humaines*

*et malgré les faiblesses de notre Eglise;
Oui, fiers d'être investis de cette charge.
Cette charge qui fait parfois souffrir,
mais qui fait vivre aussi...
Parce que le Royaume de Dieu est comme
les semences :
Il n'en finit pas de commencer, de disparaître
en terre et de germer !
Réjouis-toi parce que ta vie a été semée
en terre humaine,
et qu'elle porte du fruit bien au-delà
de ce que tu avais imaginé.*

Les Enfants de
Jean-Pierre FILLON



CHAUFFAGE • SANITAIRE
04 50 73 90 43
bureau-fillon@orange.fr

Salle de bains
clé en mains

AGRÉÉE
HANDIBAT



**SAV
GAZdéfi**

**DÉPANNAGE ENTRETIEN
APPAREILS GAZ ET FUEL**
04 50 39 45 71 - savgazdefi@orange.fr

Visiteurs Eric & Visiteurs Pascale
LPV ARTISANS REUNIS
ENTREPRISE GENERALE
DU BATIMENT
Maçonnerie - Charpente
Rénovation

Entreprise : RGE / ECO Artisan

400, ch. des Aillys 74470 LULLIN
04 50 73 83 77
lpv.artisansreunis@laposte.net

1 SEULE ADRESSE : 289, route des Blaves - Noyer ALLINGES Fax 04 50 73 97 60